

La SGMB, RENAISSANCE ET PERSPECTIVES

Max Jonin

Maître de conférences à l'UBO en retraite

1 – Un peu d'histoire

La SGMB est une association type loi de 1901 créée en 1920 par Fernand Kerforne, professeur de géologie et de minéralogie à la faculté des sciences de Rennes. Il s'agit de ce que l'on appelle alors une société savante. Ses statuts indiquent « qu'elle s'occupera non seulement de science pure, mais encore de science appliquée et en particulier de toutes les études susceptibles de favoriser la mise en valeur industrielle du sous-sol du Massif breton ». « Son but est de concourir aux progrès de la Géologie et de la Minéralogie dans le Massif breton, d'étudier et de faire connaître les ressources de son sous-sol, de créer des relations entre tous ceux qui s'intéressent à ces études ou qui cherchent à les utiliser industriellement, de les encourager et de les aider dans leurs recherches, de favoriser la publication du plus grand nombre possible de documents sur la région. »



Les 3 couvertures du bulletin dirigé successivement par F.Kerforne, Y. Milon, J.J. Chauvel et celle de la revue Hercynica dessinée par Y. Plusquellec

Le document, jauni par le temps, est feuilleté avec émotion... Séance mensuelle, bulletin trimestriel, mémoires et excursions sont annoncés comme la base du fonctionnement de l'association dont la vie sera intimement liée à la vie du laboratoire de géologie de la faculté des sciences de Rennes, comme le laisse entrevoir les statuts qui précisent que « les livres et archives de la Société provenant d'elle ou étant le produit de ses échanges (...) seront déposés au (dit) laboratoire ».

Yves Milon succèdera à Fernand Kerforne décédé en 1927. L'activité de l'association sera bien sûr suspendue durant les années de guerre et, seule la parution du bulletin reprendra à partir de 1955, les autres activités statutaires restant en sommeil.

En 1981, un nouveau bureau décide de relancer un fonctionnement associatif en reprenant un programme de sorties de terrain, au rythme de deux par an. En 1985, le bulletin est remplacé par une revue scientifique riche d'ambition Hercynica... Mais, dès 1986 les énergies faiblissent et seule la publication de la revue et des mémoires se poursuivra jusqu'en 1988.

2 – Renaissance

Dans les années 90, la notion de patrimoine géologique s'affirme, fruit de nombreuses années de réflexions et de travail de quelques pionniers. La loi relative à la protection de la nature de 1976 permet la création de réserves naturelles sur le fondement scientifique d'un patrimoine géologique remarquable, un symposium international sur le patrimoine géologique est tenu à Digne-les-Bains en 1991, adoptant une « charte internationale des droits de la mémoire de la Terre », les premières assises nationales du patrimoine géologique se tiennent à Paris en 1997 et, en 1998, le ministère chargé de l'environnement installe une « conférence permanente du patrimoine géologique ».

Dans ce contexte nouveau, il semble utile de disposer d'un cadre régional de réflexion, d'échanges, de travail entre les différents acteurs concernés par la connaissance et la conservation du patrimoine géologique, qu'ils soient scientifiques, naturalistes, enseignants, géologues professionnels ou politiques, administratifs... En Bretagne, existe depuis 1982 une réserve naturelle « géologique » sur l'île de Groix - appelée François-le-Bail, en l'honneur du grand minéralogiste breton- et, en 1994, un inventaire régional des sites d'intérêt géologique a été réalisé par quelques universitaires motivés, dans le cadre de la SEPNB et avec le soutien de la DIREN. En 1999, le conservateur de la réserve naturelle de Groix prend l'initiative de réunir quelques universitaires, professionnels et amateurs avec le projet « de faire quelque chose »...

De cette rencontre – le 4 septembre 1999 à Saint-Brieuc, pour l'histoire ! – il ressort un net intérêt et la décision de réactiver la SGMB en l'adaptant aux

nouvelles réalités contextuelles et aux besoins géologiques nouveaux du « Massif breton ».

Une petite équipe s'est ainsi attelée à reprendre les vieux statuts et à réunir une nouvelle assemblée générale... Renaissance...

3 – Perspectives

L'enthousiasme est l'énergie du monde associatif... Une assemblée générale est convoquée le 5 février 2000. Elle adopte les nouveaux statuts qui lui sont présentés. Désormais, la SGMB a pour but :

- de concourir au progrès de la géologie et de la minéralogie du Massif breton en encourageant les travaux de géologie régionale, leur publication et leur valorisation,
- de diffuser la notion de patrimoine géologique en s'attachant à faire connaître et reconnaître la dimension patrimoniale de la géologie armoricaine,
- d'œuvrer pour la protection, la gestion conservatoire et la mise en valeur du patrimoine géologique breton.

Dans l'esprit – et dans la lettre – les anciens statuts ne sont pas oubliés, mais l'intérêt d'une mobilisation associative aujourd'hui est nettement de revaloriser la géologie régionale et de contribuer à la reconnaissance et à la gestion conservatoire du patrimoine géologique breton. Si, pour ce qui concerne le patrimoine biologique (faune, flore, habitats) beaucoup a été fait depuis la loi de 1976, beaucoup, pour ne pas dire tout ou presque, reste à faire concernant le patrimoine géologique. A nous de contribuer à faire l'histoire...



4 – Fin 2004, déjà 4 ans : premier bilan

Nouveau départ, nouveau logo... le nouveau logo de la SGMB est du au talent de notre collègue Yves Plusquellec, qui était déjà le créateur de la couverture de la revue Hercynica, en 1985.

4.1 - Vie associative

+ Assez rapidement, le fichier d'adhérents a retrouvé une centaine de personnes intéressées.

+ Cinq assemblées générales ont été tenues : à Rennes en 2000 et 2001, Nantes en 2002, île de Bailleron (Morbihan) en 2003 et Saint-Malon-sur-Mel (Ille-et-Vilaine) en 2004.

+ Réunions régulières du conseil d'administration.

Le conseil issu de l'AG de 2004 est constitué des membres suivants : Tahar Aïfa, Philippe Bardy, Jean-René Darboux, Dominique Guérin, Pierre Jégouzo, Max Jonin, Pierre Lefeuvre, Jean-Pierre Lefort, Christophe Noblet, Jean Plaine et Serge Régnault.

Le bureau 2004-2005 est formé par :

Max Jonin, président,
Pierre Jégouzo, vice-président,
Pierre Lefeuvre, secrétaire, Jean Plaine, secrétaire adjoint,
Tahar Aïfa, trésorier, Jean-Pierre Lefort, trésorier adjoint.

+ Reprise des sorties dès la première année (cf infra).

+ Relance du bulletin en 2004.

Cela est bien le moins. Ce premier bilan doit mettre l'accent sur l'agrément que la SGMB a assez rapidement obtenu, en 2004, au titre de la protection de la nature (au titre de l'article 5 de la loi du 2 février 1995 relative au renforcement de la protection de l'environnement). La SGMB est certainement la première association en France ayant ce type de statut à avoir un tel agrément. Il y avait là un enjeu pour la reconnaissance du patrimoine géologique au même titre que le patrimoine biologique dans le patrimoine naturel. La SGMB est reconnue comme une association de protection de la nature...

+ Création d'un site Web : <http://sgmb.univ-rennes1.fr>. Diverses rubriques annoncées dès la page d'accueil, donnent les informations utiles tant sur le passé de l'association que sur sa vie et son fonctionnement.

4.2 - Excursions géologiques

2000 :

- la série rouge ordovicienne de Bréhec et son soubassement briovérien (Côtes-d'Armor), dirigée par Jean-Jacques Chauvel.
- le magmatisme composite de Ploumanac'h (Côtes-d'Armor), dirigée par Erwan Hallot.

2001 :

- le Jurassique moyen de Normandie, dirigée par Olivier Dugué,
- les minerais de fer de la région de Bain-de-Bretagne et Rougé (Ille-et-Vilaine), dirigée par Pierre Lefeuvre et Jean-Jacques Chauvel.

2002 :

- des gneiss de Belle-Isle-en-Terre aux schistes de Châteaulin, dirigée par Pierre Jégouzo.
- les sédiments pléistocènes de Pénestin (Morbihan), dirigée par Stéphane Bonnet et Nicolas Brault.
- visite du parc préhistorique de Bretagne à Malansac (Morbihan) en partenariat avec l'UFG.



2003 :

- visite de la réserve naturelle du Toarcien (Deux-Sèvres) et du centre d'interprétation géologique du Thouarsais, dirigée par Anthony Rard.
- autour de la faille du Layon et sur la corniche angevine (Maine-et-Loire et Loire-Atlantique), dirigée par Christophe Noblet.



2004 :

- le volcanisme cambrien du graben du Maine, dirigée par Jean Le Gall.
- la sédimentation en Baie du Mont—Saint-Michel, dirigée par Bernadette Tessier.
- le complexe de Champtoceaux : des éclogites aux sédiments carbonifères, dirigée par Michel Ballèvre.

4.3 - Conservation du patrimoine géologique

+ Développement de partenariats

- a) convention avec la commune de Saint-Malon-sur-Mel (35). Depuis 2002, par convention la SGMB est partenaire de la commune pour la conservation et la mise en valeur de la carrière de la Murette. Un contrat-nature territorial est préparé et signé avec la Région Bretagne et la SGMB en est le maître d'œuvre pour la commune, maître d'ouvrage (cf chapitre patrimoine).
- b) Convention avec l'Association centrale des vétérinaires de France qui confie à la SGMB « la conservation, la gestion et la mise en valeur » de la carrière des Landes en Guichen (35). Cette carrière abandonnée est le site historique de mise en évidence de la discordance du paléozoïque sur le Briovérien, en Bretagne. L'affleurement est aujourd'hui totalement inaccessible.
- c) Convention avec le conseil général d'Ille-et-Vilaine. Un partenariat est établi entre la SGMB et le service « espaces naturels départementaux » pour la connaissance, la gestion et la mise en valeur du patrimoine géologique des sites naturels propriété du département et pour la formation des animateurs départementaux. Cette convention est financée.
- d) Un contrat-nature thématique est signé en 2003 avec la Région Bretagne pour la période 2003-2006. Sur la base de l'inventaire des sites établi en 1994, le programme consiste à dresser un état des lieux, d'évaluer la valeur patrimoniale des sites, de compléter l'inventaire, d'évaluer les problèmes de conservation sur le terrain, d'examiner les possibilités de mise en valeur, etc... Enfin, il s'agit au final de proposer à la Région les éléments d'une politique régionale et d'une stratégie de conservation du patrimoine géologique régional. Ce travail doit être valorisé par la rédaction d'un cahier naturaliste. Ce contrat est financé. Les départements y contribuent.

+ Relations avec les administrations

Le rapprochement avec la DIREN et la DRIRE a permis de faire admettre la prise en compte du patrimoine géologique dans les procédures de fermeture de carrières. D'un côté, la DIREN, dans ses avis, indique systématiquement la note suivante « enfin, s'il apparaissait qu'un élément géologique remarquable

méritant d'être préservé était mis en évidence, il pourrait être nécessaire d'adapter en conséquence le projet de remise en état ».

+ La Bretagne, région pilote pour le patrimoine géologique

Le ministère chargé de l'environnement et la DIREN ont commandé au BRGM la conception d'une base de données nationale pour le patrimoine géologique. Un groupe de travail a été constitué sous la responsabilité de la DIREN pour établir le programme en amont et pour tester la base à partir de l'inventaire breton de 1994. La SGMB a été étroitement associée à tout ce travail.

+ Interventions sur sites

- a) carrière de la Marette (cf chapitre patrimoine) : nettoyage du front de taille, mise en valeur du site, panneau d'interprétation, document pédagogique
- b) carrière des Landes : expertises faunistique et floristique du site avant d'envisager un projet d'aménagement du site (B.Le Garff et L.Diard)
- c) carrière Barthélémy (35) : localité-type de la formation de Saint-Germain-sur-Ille. Contacts divers en cours pour garantir un accès au site à des fins scientifiques, compte tenu de son intérêt.
- d) Carrière de La Perchais en Tréfumel (22) : intervention, avant la fermeture pour conserver les fronts de taille dans les faluns miocènes. Intérêt scientifique et pédagogique. Dossier en cours de travail.
- e) Littoral de Roguédas en Arradon (56) : intervention à l'occasion de travaux très importants de défense contre la mer sur une propriété littorale. Localité-type de « la roche de Roguédas » (pyroxénite) et des « morbihanites » (gneiss à sillimanite). Les travaux ont respecté les affleurements intéressants et les acteurs locaux sont désormais informés du patrimoine géologique local et de son importance. La SGMB a remis une notice détaillée sur le site.
- f) Divers : interventions ponctuelles, au fil de l'actualité, pour la carrière Sanquer en L'Hôpital-Camfrout (29) (kersantite), sur la Grève Blanche en Trégastel (22) (granite de Ploumanac'h), expertise sur travaux à proximité de la formation de Traveusot en Guichen (35).

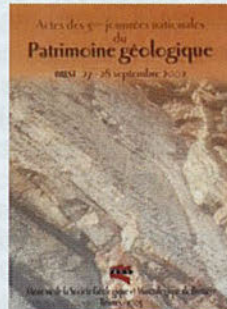


+ Echantillonnage

Dans un partenariat entre Géosciences-Rennes, l'INSA, les mines de la Brutz et la SGMB, un échantillonnage complet du bassin sidérurgique de Bretagne centrale a été effectué (J.J. Chauvel) et les analyses chimiques systématiquement réalisées. Le matériel est conservé aux mines de la Brutz.

4.4.- Colloque

En partenariat avec Réserves naturelles de France, la SGMB a organisé les 3èmes journées nationales du patrimoine géologique, à Brest, les 27 et 28 septembre 2002. Les actes ont été édités dans un mémoire spécial de la SGMB



Disponible sur demande à la SGMB au prix de 10 euros).

4.5 - Formation

En partenariat avec l'IRPa et avec le concours de RNF, la SGMB a encadré deux sessions d'initiation au patrimoine géologique dans le cadre de la presqu'île de Crozon (29), en 2001 et 2003.

En quatre années d'un nouveau fonctionnement, tout cela n'est pas si mal... objectivement.